

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum

Band: 3 (1876-1879)

Heft: 10-3

Artikel: Antiquités burgondes à Bassecourt

Autor: Quiquerez, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-155134>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le fourneau de Bellerive était construit avec des argiles réfractaires, sans briques, ou pierres taillées ou appareillées, ce que j'ai également observé près des autres forges romaines. Cette circonstance indique la persistance des pratiques sidérurgiques indigènes pendant la période romaine et elle s'est perpétuée plus tard encore.

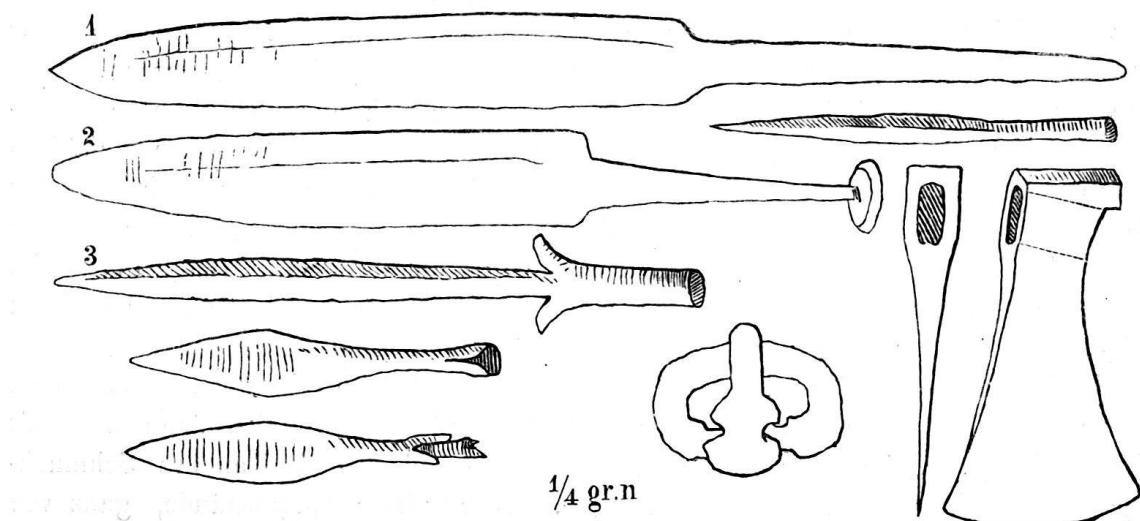
A. QUIQUEREZ.

311.

Antiquités burgondes à Bassecourt.

L'Indicateur a déjà publié cette année une de mes notices sur des découvertes successives de sépultures burgondes ou franques faites à Bassecourt en 1876. Cette année on a opéré de nouvelles recherches et l'on a encore trouvé plusieurs sépultures avec des armes en fer et des ornements en bronze. Deux épées offrent une singulière ressemblance avec celles du cimetière de Belair, décrit par M. Troyon, l'une, à raison du gros bouton en fer qui termine la poignée et l'autre par la grande longueur de cette poignée pouvant servir à deux mains (fig. 1 et 2).

Un fer de lance à deux crochets (fig. 3), comme certains épieux employés à la chasse du sanglier, afin que l'arme s'arrêtat dans la plaie et qu'on put contenir l'animal blessé. Un autre fer de lance ressemble au javelot romain. Enfin une hache est de forme analogue à celles déjà publiées. Des plaques de ceinturon en fer très oxydé et des boucles en bronze sont absolument pareilles à celles de Belair, mais deux têtes de flèches à pointe aplatie, diffèrent, sous le rapport des flèches romaines et du moyen âge. Chaque individu enterré dans les galets qui constituent le sol, en ce lieu, avait une épée, ou une hache, ou une lance, et tous un petit couteau en fer. On a recueilli quelques grains ou perles en terre cuite coloriée et des boutons ou têtes de clous en bronze qui ont dû servir à l'ornement des boucliers ou des courroies de ceinturons. La diversité qu'on remarque dans les armes indique une fabrication grossière et isolée : chaque ouvrier forgeait une épée, une hache, ou une autre arme, selon sa fantaisie et la grosseur du morceau de fer dont il disposait. Mais cependant ces armes ont un caractère de parenté qu'on ne peut méconnaître.



Nous avons indiqué dans nos publications antérieures la découverte de nombreuses sépultures burgondes au village voisin de Courfaivre, les unes dans les ruines d'une villa romaine et les autres en un grand amas sur une colline non bâtie. Ces débris revèlent que cette partie du Jura, et en particulier la vallée de Delémont, a été occupée par des bandes burgondes dès les premiers temps de l'arrivée de ce peuple dans nos contrées.

A. QUIQUEREZ.

312.

Alamannische Gräber.

Aus „Kaisten“, das mit seinen beiden Warten auch im „Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde“ (Jahrgang 1871, Nr. 2, Seite 245) verzeichnet ist, erlaubt sich der Unterzeichneter auf einen Fund aufmerksam zu machen, der im Laufe der letzten Woche hier gemacht wurde und der, wie ich glaube, der Untersuchung werth ist. Ich nahm die Freiheit, mich in dieser Angelegenheit aus dem Grunde an Sie zu richten, weil mir Ihr Name besonders bekannt geworden ist durch meinen Freund, den Herrn Pfarrer Pabst in Leuggern, dessen Kaplan ich mehrere Jahre war. Zur Sache übergehend, theile Ihnen mit, dass letzte Woche bei Aushebung des Grundes für den Keller eines neuen Hauses etwa ein Dutzend menschlicher Skelette gefunden wurden. Der Ort der Ausgrabung befindet sich am Westende des Dorfes, etwa 20 Minuten vom Rheine entfernt, und am Fusse des Berges, auf dem eine der Warten sich befindet. Die Umgebung des Fundortes trägt den Namen „Eichmatt“, vor siebenzig, achtzig Jahren noch Weidplatz mit Eichen bewachsen, jetzt aber gut angebautes Land. Der Boden ist etwa einen Meter tief lehmiger Sandboden mit ganz lehmigem Untergrund. Kaum einen Meter tief lagen diese Gerippe und zwar in zwei Reihen nebeneinander, alle nach Osten schauend. Die Knochen, ganz zerbröckelt, scheinen schon sehr lange hier gelegen zu sein. Ein Unterkiefer mit seinen sechzehn weissglänzenden Zähnen ist allein ganz gut erhalten, sowie der Oberkiefer desselben Schädels zum Theil. Ausgebeutet ist dieses Leichenfeld noch nicht, indem an der westlichen Seitenwand des nunmehr gegrabenen Kellers, sich Knochenstücke zeigen. Bei mehreren dieser Gerippe, etwa bei sieben, fanden sich Waffen in verschiedener Form und Grösse; darunter eigentliche Schwerter, circa ein Meter lang, und ganz von Rost bedeckt; sämtliche zur Linken der Leichname. Bei andern fanden sich nur noch kleinere Ueberreste solcher Waffen vor (Scamasaxe). Zu den Seiten obgenannten Schädel, gerade in der Lage der Ohren, fand man zwei Ringe, der Form nach ungefähr wie 3 und 6, Taf. XIII, Nr. 2, 1870, als Darstellung der ausgegrabenen Gegenstände des „Un cimetière de la première époque du fer à Sion“ (pag. 147 ibid.). Diese Ringe, von Grünspan überzogen, wurden gereinigt und zeigten einen schönen hellgelben Glanz. In der Lage des Halses, bei eben demselben Schädel, lagen eine Anzahl kleine aneinander gebackene, schwefelgelbe irdene Korallen. Bei einem andern Skelett wurden etwa 4 oder 5 Knöpfe mit glatter Oberfläche und mit Stiften, nicht Ringchen zur Befestigung gefunden, ebenso drei andere Schmuckgegenstände, vielleicht Schwertverzierungen. Auch diese Gegenstände, ganz von